

L'innovation pédagogique et l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement scolaire

Aballa ABOUDRAR¹

Faculté d'Économie et de Gestion de Guelmim

Université Ibnou Zohr

DOI : <https://doi.org/10.60481/revue-rise.N4.2>

Résumé

Dans cet article nous allons montrer le degré de maîtrise des technologies de l'information et de la communication par les professeurs de l'enseignement scolaire ainsi que la disponibilité du matériel qu'ils peuvent utiliser dans l'innovation pédagogique. Pour ce faire nous avons élaboré un questionnaire et nous avons demandé à nos enquêtés de nous envoyer les réponses via Google Forms.

À la fin nous allons analyser les causes qui empêchent les professeurs à utiliser les technologies de l'information et de la communication pour innover.

Mots clés : Innovation, pédagogique, enseignement, technologies, information, communication.

¹ aballaabouddrar@yahoo.fr

Abstract

In this article we will show the degree of mastery of information and communication technologies by teachers of school education and the availability of materials they can use in pedagogical innovation. To do so, we developed a questionnaire and we asked our respondents to send us the answers via Google Forms.

At the end of this article we will analyze the causes that prevent teachers from using information and communication technologies to innovate.

Keywords : Innovation, pedagogy, teaching, technologies, information, communication.

Introduction

La notion d'innovation est issue du domaine de l'économie en relation avec la compétitivité des entreprises. Actuellement, on parle de l'innovation dans le domaine de l'éducation pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage.

Le thème de l'innovation pédagogique s'est développé depuis la seconde moitié du XX^e siècle (Cros, 1997). L'enseignant cherche à innover pour que les élèves apprennent mieux.

L'innovation est une nécessité dans l'enseignement. Chaque enseignant est amené à modifier ses pratiques. On ne peut pas enseigner tout le temps de la même façon. On doit faire preuve d'innovation. En innovant, on lutte contre l'ennui et la routine. Un professeur qui innove fait preuve d'ouverture de compétence et d'ouverture d'esprit. L'enseignant doit se moderniser et changer toute pédagogie qu'il juge obsolète. Les élèves préfèrent un enseignant qui emploie les technologies dans ses cours, surtout que ces écoliers utilisent leurs portables toute la journée en jouant, en communiquant sur les réseaux sociaux avec leurs amis ou en apprenant l'usage de certains logiciels.

Le professeur doit innover pour performer pédagogiquement et essayer de résoudre certains problèmes comme celui du niveau des élèves qui est très bas, le bavardage et l'hétérogénéité dans les classes. En innovant chacun peut apprendre selon son rythme.

Dans cette communication nous allons parler de l'importance et du rôle des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'innovation pédagogique. Pour se faire nous avons effectué une recherche sous forme de questionnaire auprès des professeurs de l'enseignement scolaire (primaire, collégial, qualifiant). Cette enquête avait pour objectif de déterminer le degré de maîtrise de ces technologies, ainsi que la fréquence de leur usage et leur importance quant à l'innovation pédagogique. Au début nous avons rédigé notre questionnaire en langue française, mais nous étions contraints à l'écrire en langue arabe vu que le nombre de professeurs qui ont répondu au questionnaire n'étaient pas nombreux, sans doute, parce que la majorité de ces enseignants ne maîtrisent pas la langue française.

1. La revue de la littérature

Selon Hamdani (2021), on ne peut pas parler d'innovation pédagogique sans les Technologies de l'Information et de la Communication.

Pour Hassenforder (1972), l'innovation ne réside pas toujours dans quelque chose de nouveau mais on peut la trouver dans une pratique pédagogique restaurée comme l'usage de l'ardoise.

Rochdi et Elouesdadi (2019) affirment que les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement jouent un rôle très important dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage. Elles constituent des outils dont on ne pas s'en passer. Comme le confirme la dernière réforme du ministère de l'éducation nationale (2015/2030), « l'objectif est d'introduire les TIC dans le quotidien de la communication, de l'apprentissage et de l'innovation de l'école. »

L'utilisation du numérique à l'École a beaucoup d'avantages, ainsi en présentiel certains étudiants ne peuvent pas exprimer leur point de vue chose qu'ils peuvent faire à distance surtout qu'ils peuvent enregistrer leur opinion et le modifier plusieurs fois avant d'enregistrer la version définitive. Avec les TIC chaque élève a la possibilité d'apprendre selon son rythme, surtout qu'on n'arrive pas à comprendre facilement, certains apprenants comprennent dès la première lecture ou explication alors que d'autres sont obligé de lire un texte par exemple plusieurs fois pour qu'ils arrivent enfin à savoir de quoi il parle. Il en va de même pour l'explication : toute la classe ne peut pas comprendre ou règle ou une leçon à partir de la première explication c'est pour cela que l'enseignant est amené à expliquer plusieurs fois pour que l'ensemble de classe puisse comprendre, d'où l'idée que chacun apprend selon son rythme.

Les principaux obstacles qui empêchent les professeurs à utiliser les TIC pour innover résident dans le manque de matériel informatique, les contenus éducatifs ne sont pas ajustés aux programmes scolaires et le besoin en formation. À partir de l'étude des deux auteurs Rochdi et Elouesdadi (2019), 89% des enseignants mettent l'accent sur l'importance des TIC pour mieux enseigner les mathématiques.

D'après l'enquête faite par El kartaoui et Juidette (2022), (69 %) des établissements scolaires n'ont pas de salle informatique, (97%) des directeurs des établissements confirment l'importance des nouvelles technologies et (82,1%) d'entre eux constatent qu'elles facilitent l'apprentissage des élèves.

Marsollier (2003) signale que 70,9 % des enseignants pensent à l'innovation quand ils sont insatisfaits de leur travail, 68,7 % d'entre eux l'utilisent au début de l'année scolaire et 50,1 % des professeurs recourent à l'innovation lorsqu'ils veulent briser la routine.

Marsollier (Ibid.) ajoute que les principales causes de l'innovation sont : l'amélioration de l'enseignement 75,4 %, l'échec de certains élèves 60,9 % et l'hétérogénéité des classes 51,1 %. Par ailleurs, l'innovation permet aux enseignants de mieux enseigner et aux élèves de mieux apprendre.

Ait Dahmane (2021) signale que les pédagogues veulent rompre avec les méthodes traditionnelles d'enseignement car on est dans l'ère de la technologie et il faut former les jeunes aux métiers de l'avenir. L'auteur insiste sur le fait qu'il faut enseigner avec les nouvelles technologies, les jeunes sont prêts à apprendre en utilisant des machines. Il souligne les contraintes suivantes : les classes surchargées et le manque de formation et de matériel. Il ajoute que les enseignants parlent entre eux de leurs travaux personnels (articles, livres, communications...) mais rarement, voire jamais, de leurs pratiques pédagogiques. Le professeur doit passer de la posture de « professeur » à celle de « médiateur », et de « facilitateur d'apprentissage ». Avec les plateformes en ligne chacun apprendra à son rythme.

Nejjari et Bakkali (2017) ont fait une recherche dans deux lycées au Maroc pour mesurer le degré d'intégration des TIC dans ces établissements. Pour eux, il est primordial de motiver les enseignants. Ils insistent sur le facteur humain afin de réussir l'intégration des TIC. Ils ont mis l'accent sur les avantages de l'utilisation des TIC dans la matière des sciences de la vie et de la terre. Ainsi à cause de la contrainte temporelle on peut voir en distanciel certains phénomènes géologiques ou biologiques dont la vitesse est très faible.

Selon Mastafi (2014), la contrainte temporelle, les programmes scolaires trop chargés et l'effectif élevé des élèves, sont des facteurs qui bloquent l'usage de la technologie en éducation.

Ezzaki (2018)² ne parle pas de l'innovation pédagogique mais plutôt de l'enseignement créatif lequel vise l'adaptation du contenu à la réalité de la classe en faisant des activités stimulantes, tout en respectant les instructions officielles et en utilisant le manuel d'une manière flexible.

À partir des écrits de nos prédécesseurs, on constate que les auteurs sont d'accord sur le fait que le manque d'équipement et de formation et les classes surchargées sont les principaux facteurs qui empêchent les professeurs à utiliser les TIC pour innover dans leurs pratiques enseignantes.

2. Histoire des réformes de l'enseignement marocain

Le système éducatif marocain a connu plusieurs étapes. L'arabisation était l'un des quatre principes de la réforme de l'enseignement au Maroc dès l'indépendance du pays. Après les rapports alarmants de plusieurs organismes et études internationales, le « Comité consultatif de la propriété pour l'éducation et la formation » a été constitué en 1999. À la fin des travaux de ce comité, la « Charte nationale pour l'éducation et la formation » entre en vigueur en 2000. Parmi ses points essentiels la formation continue et la maîtrise des langues. Cependant, on ne cesse de parler de nos jours de ces deux problèmes à savoir que les professeurs doivent être formés constamment pour qu'ils puissent changer leurs pratiques car on ne peut pas enseigner toujours avec la même méthode. Afin de lutter contre l'ennui et la monotonie chaque enseignant est amené à changer de temps à autre sa façon d'enseigner. La maîtrise des langues est un problème qui reste jusqu'à maintenant sans solution, surtout que la grande majorité des bacheliers ont du mal à s'exprimer surtout en français. Nombreux sont les étudiants qui n'arrivent pas à écrire au moins une phrase voire à lire un petit texte. Parallèlement, en 2006, on a créé le « Conseil supérieur de l'enseignement », qui a établi un rapport en 2008 dans lequel on affirme que la majorité des objectifs de la charte nationale de l'éducation et de la formation n'ont pas été réalisés et pour accélérer la réforme on a mis en place un plan d'urgence (2009-2012). Parmi ses objectifs : installer au moins un ordinateur dans chaque classe primaire, et encourager les talents et les innovations.

²https://www.researchgate.net/publication/354658488_Pour_un_meilleur_suivi_de_la_Qualite_de_l'education_au_Maroc

À partir de 2003 le gouvernement marocain a décidé de généraliser les TIC dans le système éducatif et en 2005 on a commencé à organiser le concours des enseignants innovants. Du reste, le ministère de l'éducation nationale organise annuellement le forum des enseignants innovants.

Après un rapport sur le classement du Maroc au niveau de l'utilisation des TIC, on a décidé de lancer le programme GENIE (Généralisation des technologies d'information et de communication dans l'enseignement) qui s'étalera sur deux ans, de 2005 à 2007, l'objectif est d'équiper les établissements en matériel, de concevoir des contenus pédagogiques et de former le personnel. L'un des leviers de la vision stratégique de la réforme de l'enseignement 2015- 2030 est l'encouragement de l'innovation. (AHAJI, 2022)

De leur côté les deux auteurs (Nejjari et Bakkali, 2017) ajoutent que la vision stratégique de la réforme 2015-2030, insiste sur le fait qu'il faut s'intéresser davantage aux technologies de l'information et de la communication en équipant les établissements, en les connectant au réseau internet et en utilisant les TIC comme moyen d'accéder à l'information et de partage des données. Les deux auteurs (Ibid.) ont également mis l'accent sur le fait que les cours à distance ne peuvent être qu'un complément des cours en présentiel.

Afin d'encourager l'innovation pédagogique le Ministère de l'éducation nationale a créée le centre national des innovations pédagogiques et de l'expérimentation (CNIPE) et organise annuellement un concours au profit des enseignants innovants

3. Enquête et méthodologie

Nous avons procédé à une recherche exploratoire, à travers un questionnaire qui a été élaboré et mis en ligne via Google Forms. Les enquêtés ont répondu au questionnaire et ils nous l'ont envoyé par courrier électronique. Le questionnaire est composé de 10 items et il a été établi autour des points suivants : les données personnelles et le côté pédagogique. Nous avons rencontrés quelques problèmes quant à la réalisation de ce travail à savoir qu'au début nous avons écrit les questions en français et nous les avons envoyées à nos enquêtés pour qu'ils nous donnent leurs réponses. Cependant, après une longue attente nous n'avons reçu aucune réponse, ce qui nous a amené à reformuler les mêmes questions en arabe et les avons renvoyées à nos enquêtés.

De ce fait on peut en déduire que notre public ne maîtrise pas la langue française c'est pour cela qu'on n'a pas répondu à notre questionnaire quand on l'a écrit en français. Les personnes à qui nous l'avons envoyé sont des professeurs qui enseignent des matières différentes.

À partir de cette recherche on vise à mettre l'accent sur le degré de maîtrise des TIC par les enseignants et nous voulons même savoir si toutes les conditions sont réunies pour que les professeurs puissent innover en utilisant les TIC (établissements scolaires suffisamment équipés, formation continue, des classes non surchargées, connexion internet...). En d'autres termes, cette recherche a pour objectif d'explorer les facteurs (humain et matériel) qui freinent ou favorisent l'innovation pédagogique au niveau de l'enseignement scolaire au Maroc.

4. Présentation des données

4.1 L'âge des enquêtés

La majorité de nos informateurs sont du sexe masculin. 58% d'entre eux sont âgés de plus de 35 ans, l'âge des autres varie entre 25 ans et 35ans. Généralement, plus on avance dans l'âge plus on devient réticent à tout changement. La quasi totalité des professeurs qui exercent depuis de nombreuses années et qui ont enseigné plusieurs générations disent qu'ils ne veulent pas changer leur méthode d'enseigner sous prétexte que leurs anciens élèves ont un bon niveau et que cette même méthode a donné ses fruits pendant des années. Donc, selon eux, le problème n'est pas lié à la méthode utilisée ou aux professeurs, mais il faut chercher du côté des élèves pour comprendre pourquoi ils n'apprennent pas mieux comme leurs prédécesseurs.

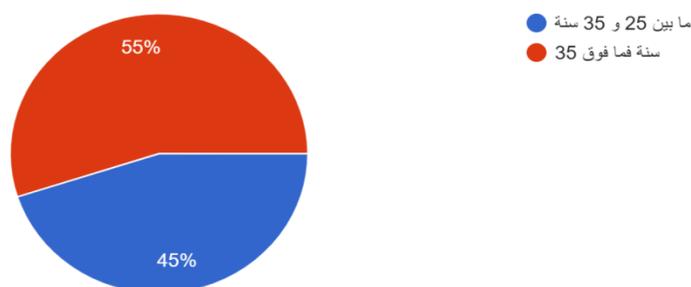


Figure 1 : l'âge des informateurs

4.2 L'ancienneté

Plus de 40% de nos informateurs exercent depuis moins de dix ans. Cette informations est à la fois avantageuse et en même temps désavantageuse. D'un côté, elle est positive dans le sens où les professeurs sont des chevronnés vu qu'ils ont enseignés durant plusieurs années ce qui leur a permis d'avoir une bonne expérience en ce qui concerne la gestion de la classe et au niveau de la transmission du savoir. D'un autre côté, on ne pas considérer cette information comme un avantage dans la mesure où les anciens professeurs s'opposent à tout changement et par conséquent ils ne veulent pas innover. Ils disent qu'ils se sentent à l'aise en enseignant constamment de la même manière et qu'ils ont du mal à utiliser les nouvelles technologies (logiciels, ordinateurs, vidéoprojecteurs, téléphones mobiles...)

Dans le même ordre d'idées, Ezzaki (2018)³ affirme que les enseignants se divisent en trois groupes quant à l'innovation pédagogique : les adhérents, les sceptiques et les opposants. La première catégorie contient les professeurs qui sont d'accord avec l'idée d'innover pour ses multiples avantages, le deuxième groupe n'est pas contre l'innovation mais ils ne pensent pas que cela peut améliorer le rendement des enseignants et permettre de faciliter les apprentissages des élèves et en dernier lieu on a ceux qui sont catégoriquement contre toute sorte d'innovation car ils se sentent à l'aise avec leurs anciennes pratiques et ils s'opposent à tout changement.

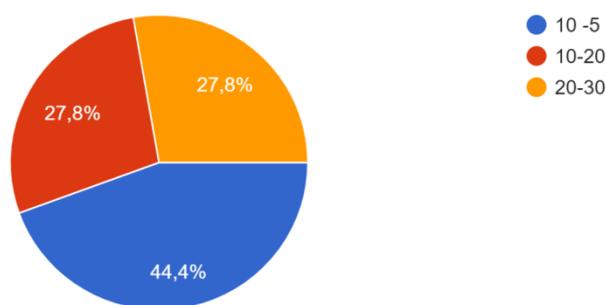


Figure 2 : l'ancienneté

³Op.cit., P. 4

4.3 Les TIC constituent un outil au service de l'apprentissage

En ce qui concerne la question liée à l'apport des TIC à l'apprentissage, nos informateurs sont unanimement d'accord sur le fait que ces nouvelles technologies constituent un outil au service de l'enseignement-apprentissage et elles n'ont que des avantages. Les professeurs de nos jours se trouvent en face des élèves qui utilisent journallement leurs téléphones, les réseaux sociaux, des logiciels, etc. C'est pour cela que l'enseignant est amené à se moderniser et à vivre à l'ère de son public en utilisant ce qu'ils aiment et ce qu'ils maîtrisent comme moyen pour améliorer leurs apprentissages.

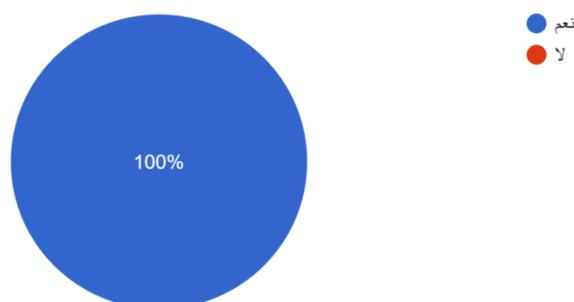


Figure 3 : les TIC constituent un outil au service de l'apprentissage.

4.4 La formation

Le nombre de formation dont les professeurs ont bénéficié pour pouvoir utiliser les TIC est insuffisant et aucun établissement ne dispose de salle pédagogique.

Selon nos informateurs on ne peut pas s'en passer du livre. En outre, 58% de nos enquêtés ont un niveau moyen en ce qui concerne l'utilisation des TIC et c'est uniquement 29% qui ont un bon niveau. Du reste, le nombre de professeurs ayant un niveau basique et rudimentaire concernant l'utilisation des TIC ne dépasse pas onze pour cent. En outre, plus de la moitié de nos enquêtés (64%) utilisent de temps en temps les TIC et 23% d'entre eux n'emploient cette technologie que rarement. Tous nos informateurs cherchent à innover et la majorité affirme que leurs établissements ne sont pas suffisamment équipés.

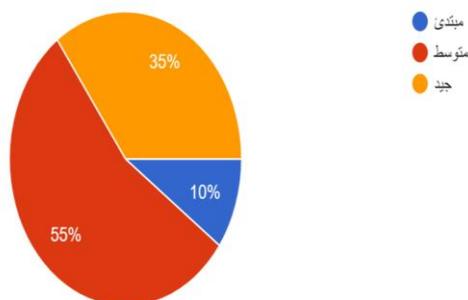


Figure 4 : niveau de maîtrise des TIC

Parmi les facteurs qui entravent l'innovation pédagogique : manque ou absence du matériel 88%, le bavardage des élèves, l'absence de volonté des professeurs, la contrainte temporelle, la paresse, manque de formation, les contenus enseignés qui sont parfois inadéquats et l'absence de connexion au réseau. Dans certaines classes, il est quasiment impossible d'utiliser les TIC parce que les élèves ne font que chahuter, surtout au début de la séance quand le professeur commence à mettre en place le matériel et à le faire fonctionner ainsi que lorsque ces apprenants voient une image ou une scène qui leur semble insolite.

En ce qui concerne les avantages de l'innovation pédagogique nos enquêtés ont cité l'amélioration des pratiques du professeur, la rentabilité des apprenants, la motivation des élèves, le gain du temps contrairement aux méthodes obsolètes et l'usage des TIC rend le contenu attrayant, dynamique et efficace.

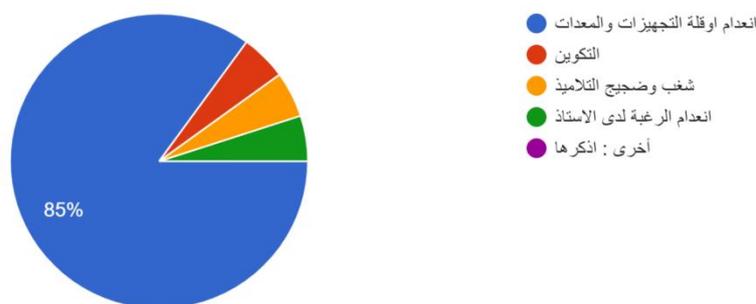


Figure 5 : les facteurs qui entravent l'innovation pédagogique

5. Discussion

Plus de la moitié de nos informateurs sont âgés de plus de 35 ans ce qui nous montre qu'il s'agit des professeurs qui enseignent depuis plusieurs années et qui ont plus d'expérience. Ils sont conscients que l'usage des TIC dans l'enseignement est très indispensable et il ne peut qu'être bénéfique pour les élèves dans leurs apprentissages.

Cependant, à partir de notre enquête, nous avons découvert que les professeurs manquent de formation et dans ce cas ils ne peuvent pas utiliser cette technologie pour innover, chose qui facilitera la tâche pour les deux parties à savoir les professeurs et les apprenants. Ainsi, les enseignants enseigneront plus aisément et les élèves apprendront d'une manière flexible. En ce qui concerne le degré de maîtrise des outils technologiques, c'est uniquement 29% des professeurs qui ont un bon niveau, 58% de nos enquêtés ont un niveau moyen et 11% ont un niveau élémentaire. Certes, tous nos informateurs cherchent à innover, or seulement 64% avouent utiliser les TIC de temps en temps et 23% n'emploient cette technologie que rarement. Cela explique le fait qu'ils ont de la volonté pour innover mais il y a des facteurs qui les empêchent comme le manque de matériel et de formation, les établissements qui ne sont pas suffisamment équipés, le bavardage, la contrainte temporelle, les contenus enseignés qui sont parfois inadéquats et l'absence de couverture réseau.

En ce qui concerne les avantages de l'innovation pédagogique nos enquêtés ont cité l'amélioration des pratiques du professeur, la rentabilité des apprenants, la motivation des élèves, le gain de temps en comparaison avec les méthodes obsolètes, l'usage des TIC rend le contenu attrayant, dynamique et efficace.

En effet, il faut former non pas uniquement les enseignants mais également tout le personnel ainsi que les élèves.

Malheureusement aucun établissement ne dispose de salle pédagogique, avec laquelle on peut gagner beaucoup de temps puisqu'on y trouve tout le matériel pour enseigner et on n'aura plus besoin, par exemple, d'aller chercher le vidéoprojecteur et le brancher ce qui nous fait perdre énormément de temps. Dans cette salle on trouve également des chaises à roulette ce qui fait qu'on peut changer facilement et à tout moment la disposition de la classe. Tout cela ne peut qu'être au profit de l'innovation pédagogique.

À chaque fois qu'un professeur souhaite innover il trouvera tout le matériel nécessaire dans un lieu adéquat et tout cela lui facilitera la tâche.

D'après nos enquêtés, même si l'usage des TIC est très important, on ne peut pas enseigner sans le livre.

6. Les tendances et les expériences des enseignants

Les formes d'innovation les plus utilisées dans les salles de cours sont : la classe inversée, l'usage des réseaux sociaux et les supports de présentation des cours.

-la classe inversée : elle consiste à donner aux élèves des documents qu'ils doivent lire chez eux et une fois en classe ils appliquent ce qu'ils ont appris à la maison à des situations concrètes qui leur sont proposées.

Cela permet au professeur de jouer le rôle de guide, chaque élève progresse à son rythme et développe son autonomie. Ainsi, en préparant le cours à domicile ils ont tout leur temps pour apprendre, leurs parents peuvent les aider et ils peuvent utiliser l'internet.

-l'usage des réseaux sociaux : il est communément admis que tout le monde utilise les réseaux sociaux notamment le réseau social Facebook et WhatsApp pour communiquer. Ils étaient un moyen pour enseigner durant la pandémie de la covid 19. Avec ces réseaux sociaux le professeur envoient à ses apprenants les cours et les exercices qu'ils doivent faire. L'usage des réseaux sociaux facilite l'enseignement/apprentissage dans la mesure où ils ne nécessitent que la possession d'un téléphone portable. En effet, de nos jours tout le monde possède un cellulaire.

-les supports de présentation des cours : afin de présenter et de moderniser leurs cours les professeurs utilisent en majorité soit les logiciels PowerPoint et Word, soit les vidéos, soit les audio.

Le PowerPoint est surtout utilisé dans la présentation des exposés par les élèves. Lors de l'explication d'un cours, il est préférable d'utiliser le logiciel Microsoft Word parce qu'il permet de rédiger et de mettre en forme le texte comme on apprend facilement son utilisation.

Par ailleurs la page est plus grande, plus visible et on peut agrandir la taille de police pour que les élèves qui s'assoient derrière puissent voir.

Les vidéos permettent aux élèves d'apprendre progressivement en faisant des pauses et en regardant une vidéo plusieurs fois afin de saisir son contenu. Les audio, quant à eux, sont d'une grande importance car on peut les écouter plusieurs fois comme il est plus facile de faire un enregistrement audio que d'écrire un texte.

-les cours en plein air : afin de lutter contre la monotonie et la routine l'enseignant peut faire son cours à l'extérieur des quatre murs (sous les arbres, au milieu de la cours de récréation, dans le terrain de sport...)

En effet, les professeurs innovants utilisent tous les moyens qui sont à leur disposition pour moderniser leurs cours. Ils sont conscients qu'ils se trouvent journallement en face d'un public qui utilise tout le temps son portable et beaucoup de logiciels. Corollairement, il faut s'habituer à vivre à l'ère numérique afin d'instaurer de bonnes relations entre les deux générations. On ne peut pas apprendre si on n'aime pas la personne qui nous enseigne et s'il n'y a pas une bonne entente entre l'enseignant et l'apprenant. La présence d'un conflit de génération ne peut qu'être un obstacle à l'enseignement apprentissage.

Par ailleurs, les professeurs encadrent leurs élèves pour réaliser des courts métrages en anglais ou en français afin de promouvoir l'apprentissage de ces deux langues, tout en sachant que les apprenants trouvent des difficultés à apprendre les langues étrangères et les mathématiques.

Durant les cours d'histoire on peut faire visionner aux élèves des films documentaires, ce qui leur permettra de mieux comprendre les leçons. En outre, les élèves qui n'aiment pas lire peuvent visionner l'adaptation filmique d'un roman au programme comme ils peuvent jouer une pièce de théâtre et l'enregistrer. D'autant plus que ceux-ci aiment se voir filmer. En utilisant le vidéoprojecteur cela permet au professeur de rester à son bureau sans trop bouger comme il a dans son ordinateur toutes les informations nécessaires à l'explication de son cours (les images, les statistiques, les références, etc.).

7. Recommandations pour surmonter les obstacles à l'innovation pédagogique

Il s'avère nécessaire de réviser les programmes scolaires afin de les rendre moins chargés pour que les enseignants puissent avoir plus de temps et d'indépendance par rapport aux dits programmes. Cela leur permettra d'avoir plus de liberté quant à innover et à utiliser les nouvelles technologies. En donnant à l'enseignant plus d'autonomie, il peut choisir les leçons qu'il juge utiles à sa classe et la méthodologie à adopter pour les enseigner, même si il utilisera les outils pédagogiques appropriés et familiers à ses élèves. Ces derniers ne peuvent qu'être d'accord avec toute innovation qui vise à rompre avec les méthodes obsolètes et qui ne doivent plus être utilisées.

En outre, le ministère de l'enseignement est amené à encourager l'emploi de nouveaux outils pédagogiques en construisant dans chaque établissement deux ou trois salles bien équipées qu'on doit utiliser pour innover et enseigner surtout les matières où les apprenants trouvent plus de difficultés. Dans un premier temps, on se contentera de deux ou trois salles dans la perspective d'équiper, progressivement, toutes les salles de tous les établissements.

Par ailleurs, on peut même encourager et inciter les apprenants à innover et à utiliser les technologies de l'information et de la communication. Tout en sachant qu'il y a des élèves qui maîtrisent l'usage de ces outils technologiques et des logiciels mieux que les professeurs.

Du reste, pour faciliter cette tâche aux apprenants et aux enseignants on peut par exemple leur offrir l'accès gratuit à internet ou faire des zones d'accès gratuit au wifi dans les établissements. On peut aussi leur distribuer des tablettes ou des téléphones portables comme on peut mettre à leur disposition tout le matériel dont ils ont besoin pour innover et qu'ils peuvent emprunter à tout moment.

8. Des suggestions pour améliorer la formation des enseignants

Pour que les professeurs puissent bénéficier d'une bonne formation, il faut tout d'abord penser à motiver et à faire changer d'avis tous ceux qui croient que l'usage des TIC ne peut pas améliorer les résultats scolaires des élèves, ensuite il faut faire passer des tests de mise à niveau aux enseignants afin de connaître leur niveau quant à l'usage des logiciels de bureautique à savoir Word, Excel, et Powerpoint. Dès que les enseignants maîtrisent l'utilisation de ces derniers logiciels, à ce moment là on peut commencer à leur faire des formations quant à l'usage de d'autres logiciels.

9. L'enseignant innovant comme modèle à suivre

Il faut profiter des expériences des professeurs qui innover, en leur proposant d'encourager leurs collègues à faire de même en leur donnant des conseils, en racontant les difficultés qu'ils ont rencontrées et comment ils ont pu les surmonter. On peut également utiliser certains modèles d'innovation dans tous les établissements et pour ce faire on demandera aux éducateurs innovants de former leurs collègues et de les accompagner afin qu'ils puissent innover.

Conclusion

À l'issue de notre enquête nous avons constaté que les professeurs sont unanimement d'accord avec l'idée que l'innovation pédagogique ne peut être qu'une valeur ajoutée à l'enseignement. Parallèlement, on ne peut pas innover sans employer les TIC. Par ailleurs, les professeurs insistent sur le fait qu'ils ont besoin de formation et de matériel. Un professeur qui n'est pas bien formé ne peut guère employer la technologie dans ses cours et on doit lui fournir tout le matériel nécessaire pour qu'il puisse faire son travail convenablement. Il ne faut pas oublier qu'on est dans l'ère de la digitalisation et que tous les élèves ont un téléphone portable et qu'ils utilisent ces machines mieux que certains professeurs. Du surcroît, il faut réduire le nombre d'élèves dans chaque classe pour que l'enseignant puisse accorder du temps à chaque élève et pour lutter contre le bavardage des élèves dont souffre beaucoup de professeurs. Il n'est absolument guère facile de gérer et de faire cours dans une classe surchargée à cause du bavardage insupportable des apprenants.

Il s'avère nécessaire d'effectuer des recherches sur d'autres sujets en relation avec celui de l'innovation pédagogique tels que la gestion de la classe, la motivation des apprenants et le décrochage scolaire. La majorité des apprenants ne sont pas motivés et ils ne veulent point apprendre. Ils considèrent les salles de cours comme un lieu de passe temps et d'amusement. Par conséquent, le chahut règne durant les séances d'enseignement-apprentissage. La minorité des élèves qui sont motivés et qui veulent apprendre ne trouvent pas les conditions nécessaires car la majorité bavarde. De ce fait, nombreux sont les professeurs qui ont perdu le contrôle de leurs classes, surtout celles qualifiées de bruyantes et difficiles, vu qu'ils n'arrivent pas à faire respecter l'ordre et la discipline durant les séances d'enseignement-apprentissage. Il est donc nécessaire d'éradiquer ce fléau qui est celui du bavardage afin que tout le monde soit à l'aise, ainsi le professeur travaillera dans une bonne ambiance et les élèves apprendront dans un climat propice. Sans cela, aucune innovation pédagogique ne sera fructueuse, si on est en face d'un public insupportable et inattentif.

Références bibliographiques

AHAJI Khalid, « L'évolution de l'innovation pédagogique dans le Système Éducatif Marocain », Revue Marocaine d'évaluation et de la recherche éducative RMERE, 2022, Numéro spécial, 31-54.

DOI: <https://doi.org/10.48423/IMIST.PRSM/rmere-v0i0.33250>

AIT DAHMANE Karima, « Innovation pédagogique et besoins de formation des enseignants: enjeux et perspectives », Multilinguales, 2021, numéro spécial, 1-9.

DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.7937>

CROS Françoise, « L'innovation en éducation et en formation », Revue française de pédagogie, 1997, 118 (1), 127-156.

EL KARTOUTI Salah Eddine et JUIDETTE Sarah, « L'intégration des Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement primaire et secondaire au Maroc : Cas de la préfecture Meknès », International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 2022, 3 (4-1), 302-317. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6611999>

HAMDANI Youssef, « L'innovation dans l'enseignement supérieur marocain au temps de la digitalisation : bilan, défis et perspectives », Revue Marocaine de l'Évaluation et de la

Recherche en Éducation, 2021, 6, 479-497.

DOI: <https://doi.org/10.48423/IMIST.PRSM/rmere-v6i6.29203>

HASSENFORDER Jean, (1972), L'innovation dans l'enseignement, Paris, Casterman, 1972. P. 114.

MARSOLLIER Christophe, « L'innovation pédagogique : ses figures, son sens et ses enjeux », Expressions, 2003, 22, 9-32.

MASTAFI Mohammed, « obstacles à l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le système éducatif marocain », frantice.net, 2014, 8, 50- 65.

NEJJARI Amel et BAKKALI Imane, « L'usage des TIC à l'école marocaine : état des lieux et perspectives », Hermès, La Revue, 2017/2, 78, 55-61

ROCHDI Sara et ELOUESDADI Nadia, « L'innovation pédagogique à l'ère du numérique dans une classe de FLE : cas d'une activité de langue dans l'enseignement secondaire », Massalek Atarbiya wa Atakwine, 2019, 2 (2), 55-62.

DOI: <https://doi.org/10.48403/IMIST.PRSM/massalek-v2i2.20173>